

Jérôme DAVID

La dernière fois  
que tu m'as vu vivant





## La dernière fois que tu m'a vu vivant

J'avais une chemise à fleurs  
que l'automne a froissé  
j'avais sauté sur une mine de crayon  
et tu pleurais des gommes  
et des balles à blanc  
ce qui est parfait pour flinguer un souvenir  
j'avais appelé mon chien cubitus  
et ma bagnole macadam  
et comme tu voulais que je t'enferme dans une bulle  
de savon  
je suis tombé dingue de toi  
et certains commencent ces histoires  
par il était une fois  
mais on sait comment ça se termine  
alors je regarde dans la main rousse de l'automne  
le nœud de mon papillon  
se jeter du carrosse  
en criant ton nom...

## Prémunition

Tremblante chevelure ancrée  
aux vents clamant dans les linuels  
de stupides chants d'éternité  
la camarade m'ébouffera la gueule...

## Dentesque

Marchons vers ce lieu,  
la pluie mutilée d'un orage  
comme inévitable compagnons  
et d'un charme frileux,  
et enfin à l'endroit parvenir  
somme d'hélas et de questions  
et le chiffre rond des soupirs  
croquant la virgule des frissons,  
dormons comme des galets ocres  
où le ruisseau fait de l'herbe  
un amant vulnérable et ployé  
dont le chagrin est le verbe,  
mât de jonquilles éperonnant  
la herse souple d'une clairière  
mes doigts mêlent notre sang  
au venin bouclé de tes crinières,  
pour enfin tendre une main  
vers le son lisse des captures  
qui se forment à l'aide des liens  
que nous nommons aussi morsures...

## La fille aux joues bleues

Les milliers de petites pattes rondes de la neige  
s'accompagnant de leurs subtils bruissements blancs  
recouvrent à présent la gueule cynique du piège  
et saigne le loup d'un rouge et tragique hurlement,  
Paupières facilement devine à quoi se joue la nuit  
mes cris ne regardent que moi et ne sont audibles  
que de l'endroit où ils deviennent ce que tout cri  
ne parviendra qu'en effrayant les lueurs impossibles,  
Longue blessure que sont ces lieux que dissimulent  
les sourires factices posé sur le marbre espiègle  
d'un laïus putréfié au sang courbe des virgules  
où s'empalent aveuglément les mutins de la règle,  
Voyez-vous messieurs ce que suppose de rêve tragique  
la promenade que nous fîmes mon ombre et moi-même  
au clair de cette lune dansante, rampante et oblique  
alors que la nuit elle-même au désarroi nous entraîne,  
Les milliers de petites pattes rondes d'un million  
de petites putes déguisées en flocon de neige murmure  
le point d'exclamation sanguinolent d'une collision  
jurant en lambeau qu'ici se perça mon ultime amure...

## Une balle éperdue

Traquée par une gâchette,  
éconduite par le barillet,  
sans souvenir d'une main,  
des empreintes plein la gueule  
et le ricanement métallique du chien,  
cliquetis sardonique,  
mon nom sur la douille,  
gravé par le tien...

## Petite aube crissante

Je me suis acheté un costume  
et je me suis foutu à l'intérieur  
et j'ai acheté une maison  
au milieu de trois hectares bizarres  
mais clôturés  
et je t'ai foutue à l'intérieur  
et je me suis foutu à l'intérieur de toi  
en costume  
avec la maison à mes pieds, en morceaux bien boisés  
et je me suis racheté une conduite  
et j'ai décidé de t'aimer  
j'ai foutu l'hiver à l'intérieur de l'été  
et le linge dans la machine  
et mon doigt sur la bouche de ton ventre  
ce petit cratère duveteux  
pour lui dire « chut »  
et ça ta foutu la trouille  
ce petit ventre tout rond qui voulait brailler  
j'ai vérifié  
que les aiguilles tournaient bien  
dans le bon sens  
direction la veine de ton poignet

et tu as desserré ton poing  
duquel je me suis évadé  
et j'ai roulé sur le trottoir  
où les flics sont venus te chercher  
avec leurs costumes de flic  
et eux-mêmes à l'intérieur...

EXTRAIT

## Imagine, John...

Imagine  
le clou de Jésus  
planté dans l'œil du diable  
et la religion qui en découle,

Imagine,  
la rotule d'un fou  
cherchant la meilleure façon de marcher  
pour passer inaperçue,

Imagine,  
L'amour reçoit une carte postale  
et le timbre  
est ni plus ni moins que la haine de l'auteur  
et l'amour tombe amoureuse  
de ce truc à crever tous les cœurs,

Imagine,  
une fée en pain d'épice  
un doigt en caramel  
et un gosse  
qui tient la main d'un homme  
que je sais être mon père.  
est-ce moi ?